



CIST 2017

Elargir le cadre d'analyse de l'(im)mobilité : de l'inégalité à l'irrégularité

Benjamin Motte-Baumvol

ThéMA, UMR CNRS – Université de Bourgogne Franche-Comté

Introduction

- L'immobilité (quotidienne) = une absence de déplacement un jour donné
- En France, 15% des personnes interrogées dans l'ENTD (2008) ne se sont pas déplacés le jour de l'enquête
- Immobilité associée à deux grands facteurs explicatifs :
 - ✓ Inégalités sociospatiales et/ou d'exclusion
 - ✓ Un problème des ED : définition du déplacement et déplacements omis
- Plusieurs publications sur ces deux questions

Introduction

- Mais immobilité ne peut être réduite à l'exclusion et à un problème de mesure :
 - Le taux d'immobilité dans les ED résiste aux dispositifs d'enquête sensés la faire disparaître
 - L'ampleur du phénomène est trop importante pour être la marque d'une situation d'exclusion
- Examiné sur une semaine :
 - 31% des adultes expérimentent au moins une journée d'immobilité au cours des jours ouvrés
 - 51% des adultes expérimentent au moins une journée d'immobilité jours ouvrés et week-end compris
- Nécessité d'explorer d'autres voies pour la compréhension de cette question

Introduction

Hypothèse : l'immobilité n'est pas seulement un marqueur de faible mobilité mais traduit également la variabilité journalière des déplacements et des programmes d'activités

- Plusieurs indices vont dans ce sens :
 - Immobilité est très faiblement déterminée par le revenu
 - Principal déterminant est le type d'activité des individus
 - Immobilité plus marquée pour les inactifs qui n'ont pas un quotidien structuré par le travail ou les études
- Incapacité des ED françaises à saisir cette dimension
 - Une seule journée observée
 - ENTD de 2008 offre une période d'observation élargie de l'immobilité
 - L'ED de Grande-Bretagne a une période d'observation de 7 jours

Introduction

Ce travail propose une relecture de l'immobilité à partir d'une analyse des données de 3 ED : Brésil, France et Grande-Bretagne

Deux directions de recherche sont présentées :

- Déterminants socio-spatiaux de l'immobilité
- Articulation de l'immobilité avec les déplacements des individus les autres jours

Hypothèse : La faiblesse des modèles de prédiction de l'immobilité à partir de déterminants socio-spatiaux s'explique par le fait que l'immobilité n'est pas seulement un marqueur de faible mobilité mais également un marqueur de l'irrégularité journalière des déplacements.

Plan de la présentation

1. L'immobilité dans les Enquêtes Déplacements : question de mesures et de données
2. Les déterminants socio-spatiaux de l'immobilité : un marqueur d'inégalité
3. L'immobilité dans les programmes de déplacements des individus : un marqueur d'irrégularité quotidienne
4. Conclusions

Question de mesures et de données

Un problème de mesure dans les ED

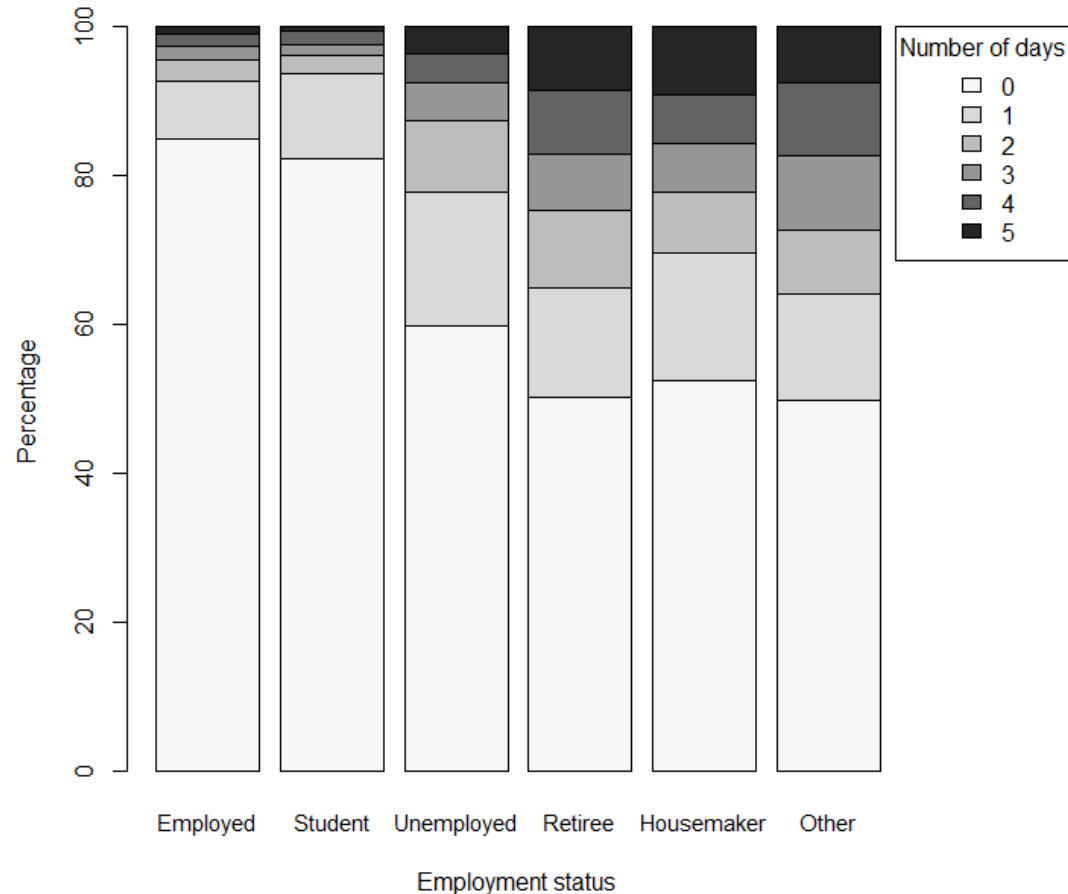
- Taux d'immobilité = un problème d'enquête : le déplacement omis
 - Dispositif spécifique dans l'ENTD 2008
- Des immobiles intégrés dans les mesures de la mobilité locale
- Une définition pas toujours évidente à cerner d'une enquête à l'autre: absence de déplacement (motorisé ou non), rester chez soi, etc.
- D'autres formes de déplacements pas ou peu prises en compte (TIC, visites reçues, etc.)

L'immobilité spécifique des ED françaises

- D'un jour observé à l'observation de la mobilité quotidienne
- Différence d'un jour à l'autre, semaine (lundi, mardi, etc.), Week-end (samedi, dimanche)

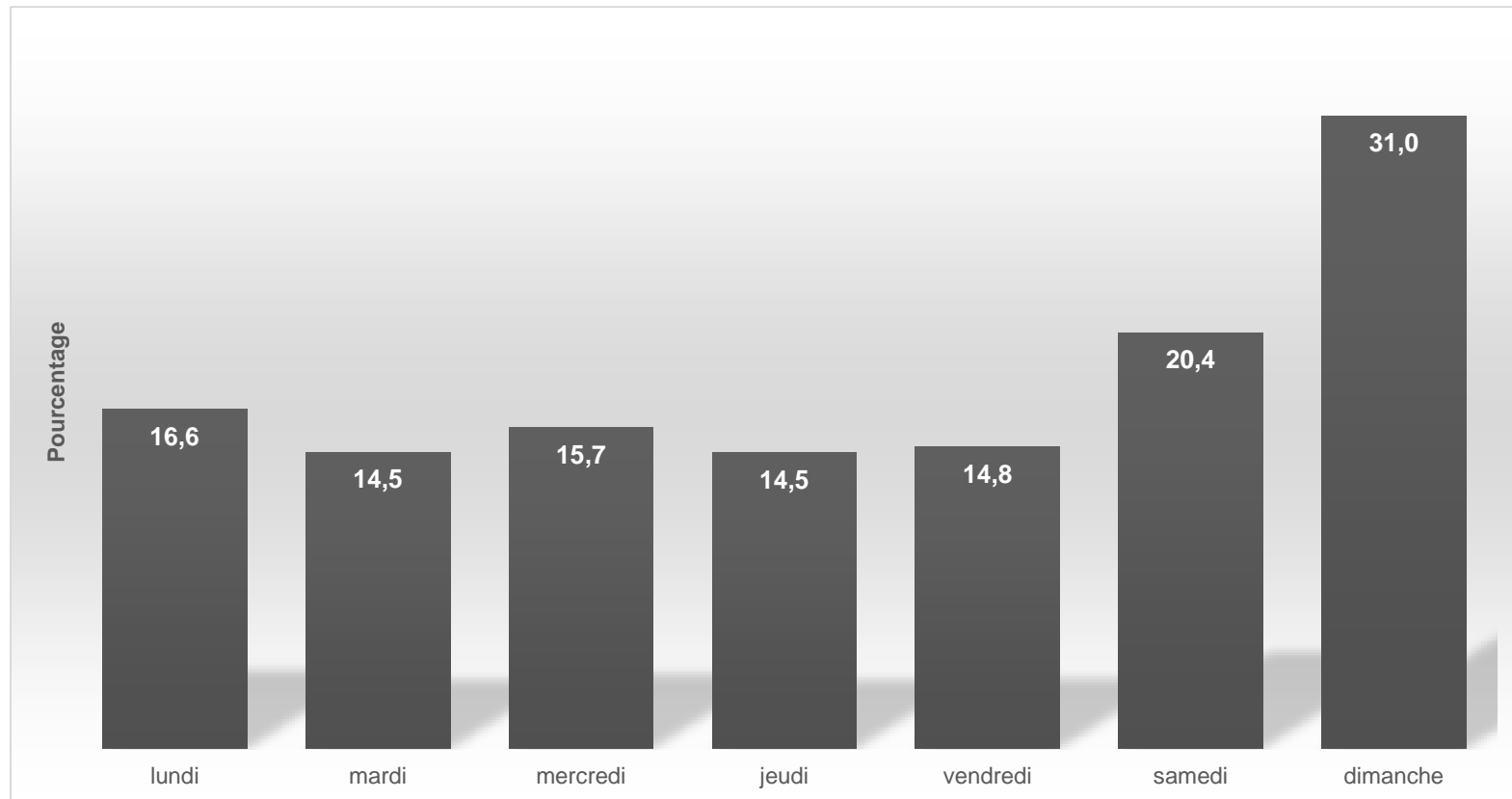
Question de mesures et de données

% d'individus immobiles en fonction du nombre de jours ouvrés immobiles au cours d'une semaine (ENTD 2008)



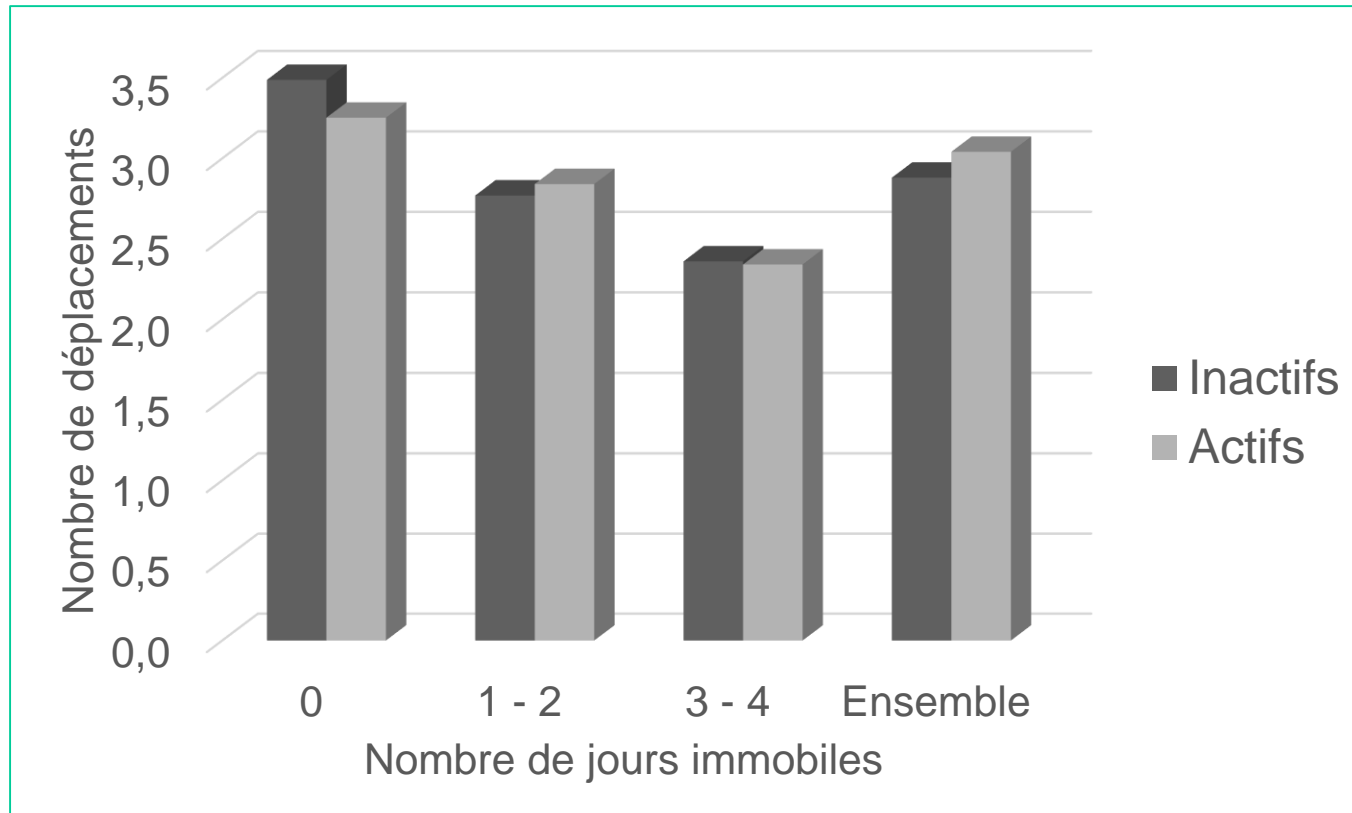
Question de mesures et de données

% d'individus immobiles en fonction du jour de la semaine (ENTD 2008)



Question de mesures et de données

Nombre moyen de déplacements les jours mobiles
en fonction du nombre de jours immobiles
(ENTD 2008)



Les déterminants de l'immobilité

Dans les analyses multivariées classiques (Madre et al. 2007) :

- Les principaux déterminants
 - Type d'activité
 - Grand âge
 - Handicap
 - Motorisation (pas au Brésil)
- Les déterminants secondaires
 - Localisation
 - Revenus

Les déterminants de l'immobilité

Dans nos travaux :

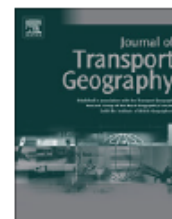
- Travail sur la dimension spatiale à partir de modèles statistiques spécifiques (GWR et SEM)
- Analyse séparée des actifs et des inactifs
- Principaux résultats :
 - L'immobilité est difficile à prédire pour les actifs
 - Les effets spatiaux sont différenciés entre actifs et inactifs
 - Pour les inactifs les déterminants spatiaux ont un pouvoir explicatif au moins égal à celui des déterminants individuels
 - La dimension spatiale de l'immobilité se joue plus dans une proximité fine qu'à l'échelle de l'Aire Urbaine



Contents lists available at SciVerse ScienceDirect

Journal of Transport Geography

journal homepage: www.elsevier.com/locate/jtrangeo



Immobility in Rio de Janeiro, beyond poverty

Benjamin Motte-Baumvol^{a,*}, Carlos D. Nassi^b

^a Laboratoire THEMA (UMR 6049), Université Bourgogne-Franche-Comté, 2, Boulevard Gabriel, 21000 Dijon, France

^b Transportation Engineering Program, Federal University of Rio de Janeiro, Bloco H-106, P.O. Box 68512, 21941-972 Rio de Janeiro, RJ, Brazil

ARTICLE INFO

Keywords:

Immobility
Daily mobility
Poverty
Rio de Janeiro
Brazil
Household Travel Survey

ABSTRACT

In the Rio de Janeiro Metropolitan Area, almost half of inhabitants made no trips at all during the day, according to the 2002/2003 Household Travel Survey. This value is similar to that measured in another Brazilian city, São Paulo. The results show that, all other things equal, income has only a slight effect on the probability of being immobile. On the other hand, other factors connected with poverty, such as employment status, have a very strong effect. Inactive or unemployed workers and homemakers are the groups with the greatest number of immobile individuals. Figures are much higher in the poorer northern areas of the city than in the richer south. This strong geographic dimension of immobility is due to demographic structure effects, rather than neighborhood effects. Finally, questions surrounding the way trips are measured may also help explain high levels of observed immobility, as walking trips of less than 300 m were not included in the survey.

© 2012 Elsevier Ltd. All rights reserved.

Barriers and (im)mobility in Rio de Janeiro

Benjamin Motte-Baumvol

Université de Bourgogne-Franche-Comté-THEMA(UMR6049), France

Olivier Bonin

UPE-IFSTTAR - LYMT, France

Carlos David Nassi

Federal University of Rio de Janeiro, Brazil

Leslie Belton-Chevallier

UPE-IFSTTAR - DEST, France

Abstract

In Rio de Janeiro, immobility or the share of people with no journeys on any given day is very high (46%). Immobility has a marked geographical dimension in what is a segregated city. But income has only limited explanatory power. The population structure, with high proportions of people

Urban Studies

1–17

© Urban Studies Journal Limited 2015

Reprints and permissions:

sagepub.co.uk/journalsPermissions.nav


DOI: 10.1177/0042098015603290

usj.sagepub.com





The spatial dimensions of immobility in France

Benjamin Motte-Baumvol¹  • Olivier Bonin²

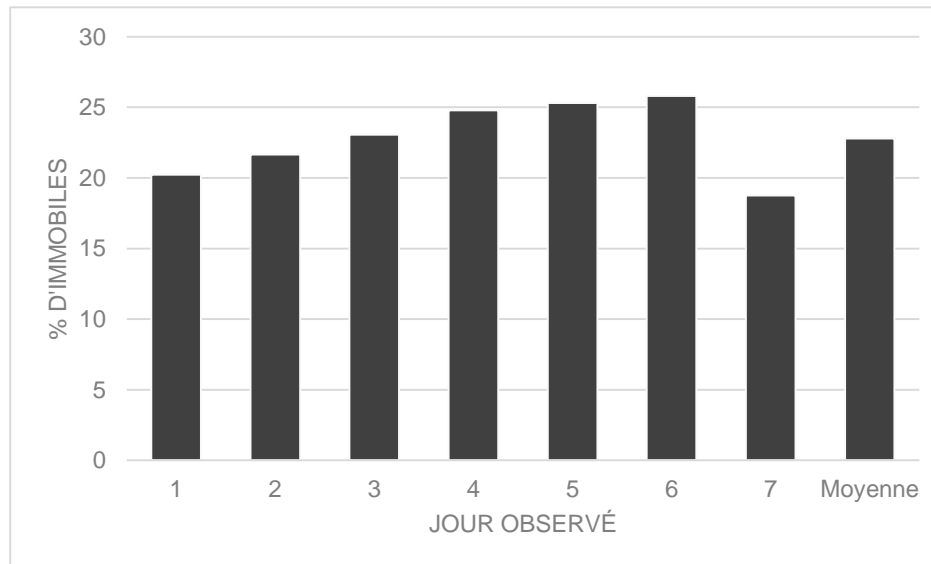
© Springer Science+Business Media New York 2017

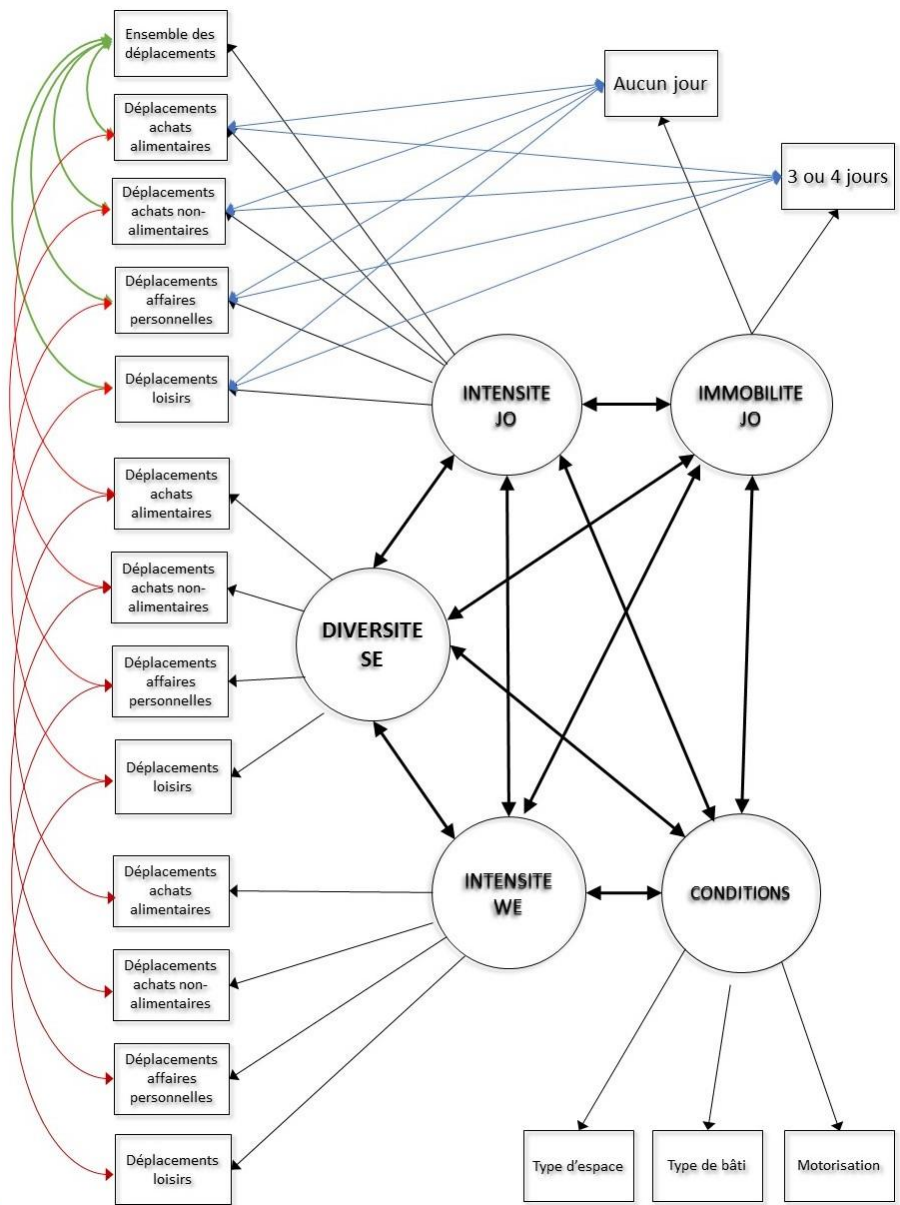
Abstract In travel surveys, immobility is often approached as a technical issue that needs to be dealt with in order to measure mobility more accurately. By covering mobility patterns over a full week, the 2008 French Travel Survey allows immobility to be analysed

L'immobilité comme forme d'irrégularité des déplacements

Mobilisation des données de l'ED de Grande-Bretagne

- Sept jours observés
- Pas de dispositif d'enquête pour éviter les déplacements omis
- Phénomène de fatigue
- Ajout de la dimension temporelle dans l'analyse
- Nécessité de passer par des méthodes statistiques plus sophistiquées





Variables latentes :

- **IMMOBILITE JO**
- **INTENSITE JO**
- **INTENSITE WE**
- **DIVERSITE SE**
- **CONDITIONS**

Modèle divisé en 2 groupes :

- ACTIFS
- INACTIFS

L'immobilité comme forme d'irrégularité des déplacements

Confirmation du lien entre immobilité et une plus faible mobilité

- Plus faible intensité des déplacements les jours ouvrés
- Plus faible intensité des déplacements le week-end
- Plus faible diversité des motifs de déplacements sur une semaine entière

Des effets différenciés selon les motifs

- Phénomène de compensation, un jour immobile est suivi par une recrudescence des déplacements pour achats alimentaires et affaires personnelles les jours suivants
- Moindre mobilité des immobiles ne se fait pas au détriment de la diversité des motifs (hors travail et accompagnement)
 - Les « inactifs » avec 3 ou 4 jours immobiles ont une plus forte diversité des motifs de déplacement que les « actifs » se déplaçant tous les jours

Conclusions

Une immobilité (faible mobilité) pas si marginale et peut être pas si marginalisante

Une journée immobile est plus fréquente pour les individus dont les déplacements ne sont pas contraints par le travail ou les études

Une immobilité marqueur d'une plus faible mobilité générale

Immobilité marqueur de variabilité journalière des déplacements

Immobilité ne s'accompagne pas nécessairement de plus faible diversité des motifs de déplacement